

Mais peut-on parler de Beauvais sans décrire ses églisees ? Non, car St. Pierre de Beauvais passe pour le chef-d'œuvre de l'architecture ogivale. Elle serait une des plus vastes églises de la chrétienté, si la grande nef et la façade avaient été exécutées. Elle ne consiste donc qu'en un chœur très grand, avec transept et chapelles latérales autour de l'abside.

“ L'intérieur de la cathédrale de Beauvais, dit Mr. l'abbé Bourassé, impressionne vivement par la grandeur majestueuse des proportions. Lorsqu'on tourne les regards vers l'abside, on considère un des points de vue les plus admirables que l'art ait pu créer. Rien ne peut égaler l'effet des immenses fenêtres qui rayonnent autour du rond point ; leur étendue semble encore augmentée par la disposition élégante des galeries percées à jour. Dans le saisissement de la première impression, on comprend aisément qu'on ait proclamé le chœur de Beauvais le plus beau chœur des cathédrales de France ”.

Au premier abord la cathédrale de Beauvais rappelle un peu celle d'Amiens, mais l'archéologue anglais Wewell a trouvé un joli mot pour les caractériser toutes les deux et faire aussi ressortir la différence qui existe entre elles, en disant : “ La cathédrale d'Amiens ressemble à un géant en repos ; St. Pierre de Beauvais est un homme de taille colossale qui s'élève sur la pointe des pieds ”.

La cathédrale St. Pierre de Beauvais fut commencée sous Miles de Nanteuil, évêque en 1225, mais les travaux en furent si souvent interrompus par des calamités de toutes sortes : accidents pendant la construction, guerres. et aussi manque de fonds, que ce ne fut qu'en 1555 que les architectes Jean Waast et François Maréchal arrivèrent à la rendre telle qu'elle existe actuellement. Mais ici se place un curieux incident. Au lieu d'achever la nef, ces deux architectes, jaloux de la renommée de Michel-Ange, qui venait de lancer dans les airs le dôme de St. Pierre, “ voulurent prouver que l'art gothique pouvait produire des monuments susceptibles de surpasser en hauteur et en hardiesse ceux connus jusqu'alors ”.

“ Ils élevèrent donc, dit Mr. l'abbé Bourassé, audessus de la partie centrale de la croisée une tour pyramidale de quatre-vingt-seize mètres de hauteur, dont la base avait seize mètres de largeur sur chaque face. La tour qui servait de base à cette pyramide, percée à jour de toutes parts, était ornée de vitres peintes, et les quatre angles,